

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Secteur Norvick (Wartime), arrondissement de Saint-Laurent

Délimité par le boulevard Henri-Bourassa, le chemin Laval (incluant les propriétés côté est), la rue Poirier et la rue Patricia

DÉSIGNATION PATRIMONIALE

Plan d'urbanisme :	Ensemble urbain d'intérêt
Loi sur le patrimoine culturel :	Aucune
Désignation patrimoniale fédérale :	Aucune



Secteur Norvick (Source : Ville de Montréal, déc. 2012)

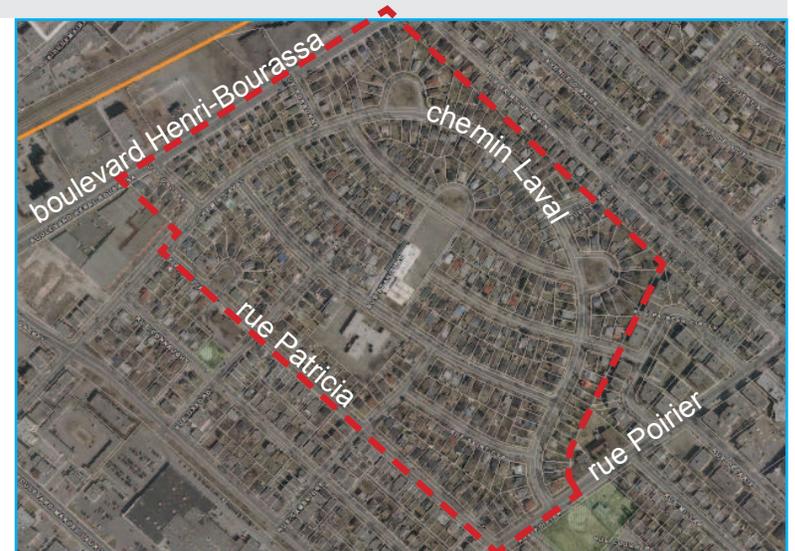


Photo aérienne du secteur (Source : Ville de Montréal, 2009)

SYNTHÈSE DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

L'intérêt patrimonial du secteur Norvick repose d'abord sur sa valeur paysagère urbaine remarquable par son caractère unique et distinctif par rapport aux autres secteurs de l'arrondissement, la qualité, l'intégrité et l'ingéniosité de son plan inspiré du concept de cité-jardin ainsi que l'effet d'ensemble de son cadre bâti et paysager. Sa trame originale et sinueuse s'articulant autour d'un noyau d'équipements collectifs, ses nombreux arbres matures et ses petites maisons modestes implantées sur des lots aux formes variées, lui confèrent un caractère pittoresque, offrant au promeneur une diversité de perspectives et d'ambiances paysagères. De plus, l'homogénéité du gabarit et de la volumétrie des maisons combinée aux variations des matériaux, des détails architecturaux des façades et des marges de recul, contribuent à dynamiser le cadre bâti et paysager tout en assurant une grande homogénéité et cohérence au secteur.

Le secteur Norvick présente aussi une grande valeur historique puisqu'il témoigne de la participation du Canada à l'effort de guerre, ce quartier constituant un des 163 quartiers construits au Canada par la Wartime Housing Limited pendant la Seconde Guerre mondiale pour loger les travailleurs des usines d'équipement militaire. Développé en 1942 pour loger les travailleurs de la Noorduyn et de la Canadian Vickers, ce secteur peu commun constitue la première banlieue de Saint-Laurent et témoigne d'une période importante de l'histoire de l'arrondissement et de son industrie aéronautique. Inspiré des concepts urbanistiques de cité-jardin et d'unité de voisinage, il illustre aussi les efforts consentis par la Wartime Housing Limited afin d'améliorer la productivité des ouvriers en leur assurant un certain bien-être, et rappelle le mode de vie des travailleurs qui les occupaient. Enfin, ce secteur témoigne, par les modifications apportées aux maisons suite au changement de mode de tenure (de logement locatif de l'État à propriété privée), de leur appropriation par les propriétaires qui ont personnalisé leur résidence au fil du temps.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Secteur Norvick (Wartime), arrondissement de Saint-Laurent

Délimité par le boulevard Henri-Bourassa, le chemin Laval (incluant les propriétés côté est), la rue Poirier et la rue Patricia

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

1911

Création de l'aéroport de Cartierville.

1935

Établissement de la compagnie Noorduyn Aviation, une des premières entreprises en aéronautique à s'implanter à Saint-Laurent. Ses activités débutent en 1935 quand R.B.C. Noorduyn y amorce la fabrication du Norseman, un nouveau modèle d'avion de passagers. Cette première usine emploie une trentaine d'ouvriers.

1938

Adoption de la National Housing Act (Canada).

1939

Début de la Seconde Guerre mondiale. Noorduyn Aviation acquiert plusieurs bâtiments sur le chemin Bois-Franc et ajoute à sa production un avion d'entraînement, le Harvard, qui sera vendu aux gouvernements anglais, américain et canadien. Durant la Seconde Guerre mondiale y travaillent jusqu'à 12 000 ouvriers.

1941

Mise sur pied de la Wartime Housing Limited (compagnie de la Couronne) pour aider les industries à loger la main d'œuvre nécessaire au fonctionnement des usines pendant la Seconde Guerre mondiale.

1942

Adoption d'une loi pour permettre aux municipalités de faire des conventions avec la Wartime Housing Limited (rétroactive à juillet 1941). Les autorités fédérales achètent de vastes terrains à l'aéroport de Cartierville (en 1941) et y érigent une usine que Canadian Vickers va gérer. Préparation d'un plan d'implantation et de répartition pour le secteur Norvick (baptisé à partir des noms des compagnies Noorduyn et Canadian Vickers, entreprises à l'origine de ce développement). Début de la construction des 400 maisons du secteur Norvick pour loger les travailleurs des usines Noorduyn et Canadian Vickers (à l'origine, ces constructions «temporaires» devaient être démontées à la fin de la guerre).

1943

Approbation du plan général du secteur par Ville Saint-Laurent (mai). La construction des 400 maisons est complétée vers le mois d'août.

1943-1944

Construction de l'immeuble sis au 2080, rue de Londres (pour l'armée).

1944

Canadian Vickers abandonne la construction aéronautique. Le gouvernement fédéral privatise l'usine de Cartierville et Canadair voit le jour.

1945

Répartition des propriétés situées sur la ligne de séparation entre les municipalités de Saint-Laurent et de Montréal.
Dépôt du plan cadastral subdivisant les lots déposés au Département des Terres et Forêt.
Fin de la Seconde Guerre mondiale.

1947 à 1950

Vente des maisons (à partir de cette époque, les fondations de pieux sont graduellement remplacées par des fondations en béton).

Vers 1950

Transformation du 2080, rue de Londres en école (école Bois-Franc-Aquarelle, édifice Aquarelle).

1951

Cession des rues aux municipalités de Saint-Laurent et Montréal.

Vers 1953

Construction du centre de loisirs sur la partie avant du lot du 2085, rue de Londres.

1953

Annexion par la Ville de Saint-Laurent de la portion du quartier Norvick qui appartenait à la Ville de Montréal.
Construction de l'école Pie XII au 2085, rue de Londres (actuelle école Bois-Franc-Aquarelle, édifice Bois-Franc).

1954

Confection des pavages et des trottoirs.

Vers 1955

Construction d'un bâtiment administratif aux 2100-2110, rue de Londres (occupé actuellement par deux garderies).

1955

Aménagement de trottoirs dans le secteur Norvick.

2002

Ville Saint-Laurent devient un arrondissement de la Ville de Montréal suite aux fusions municipales.

2010-2011

Agrandissement des édifices Bois-Franc (2085, rue de Londres) et Aquarelle (2080, rue de Londres) de l'école Bois-Franc-Aquarelle.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Secteur Norvick (Wartime), arrondissement de Saint-Laurent

Délimité par le boulevard Henri-Bourassa, le chemin Laval (incluant les propriétés côté est), la rue Poirier et la rue Patricia



Photo du secteur Norvick, possiblement vers 1955. A - ancienne usine Noorduyn; B - ancienne usine Canadian Vickers. Encerclé : l'hôtel construit pour les ouvriers célibataires (source : Archives nationales du Québec, tiré de la recherche documentaire de Beaupré Michaud et Associés, Architectes, 2012)

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Secteur Norvick (Wartime), arrondissement de Saint-Laurent

Délimité par le boulevard Henri-Bourassa, le chemin Laval (incluant les propriétés côté est), la rue Poirier et la rue Patricia

LES VALEURS

VALEUR PAYSAGÈRE URBAINE



Le chemin Laval depuis la rue Patricia (Ville de Montréal, décembre 2012)



Un des croissants du chemin Laval (Ville de Montréal, décembre 2012)

La valeur paysagère urbaine du secteur Norvick repose sur :

- son caractère unique et distinctif par rapport aux autres secteurs de l'arrondissement, ce secteur constituant en quelque sorte une enclave résidentielle (accessible par un nombre limité de points d'entrée) généralement méconnu de la population;
- la qualité, l'intégrité et l'ingéniosité de son plan d'ensemble inspiré des cités-jardins, formé d'une trame originale et sinueuse propice aux déplacements piétonniers s'articulant autour d'un noyau d'équipements collectifs, ponctuée de nombreux arbres matures et de petites maisons implantées sur des lots aux formes variées;
- l'effet d'ensemble remarquable de son cadre bâti composé de petites maisons isolées construites selon 10 modèles simples toujours perceptibles aujourd'hui;
- l'homogénéité du gabarit et de la volumétrie des maisons versus les variations et les alternances dans le choix des matériaux, des détails architecturaux des façades et des marges de recul, cette combinaison contribuant à rompre la monotonie et à dynamiser le cadre bâti et paysager tout en assurant une grande homogénéité et cohérence au secteur;
- son caractère pittoresque en raison de son important couvert végétal, du tracé courbe des rues et des caractéristiques architecturales modestes et simples des maisons (équilibre entre bâti et végétation);
- la diversité des perspectives et des ambiances paysagères propices à la promenade et à la découverte.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur PAYSAGÈRE URBAINE

- Le plan d'ensemble et ses composantes, pratiquement inchangés par rapport au projet d'origine, soit :
 - le tracé des rues et le nombre limité de points d'entrée
 - le noyau d'équipements collectifs au centre
 - le cadastre composé de lots de dimensions et de formes variées
 - l'implantation pavillonnaire des maisons
 - les variations des marges de recul des maisons et le grand dégagement des cours avant adjacentes à l'école (édifice Bois-Franc) qui contribue à ouvrir la perspective
 - l'absence de clôtures
- L'abondante végétation, soit :
 - les arbres sur rue (plus de 400) et sur le domaine privé (érables, chênes, tilleuls, etc., dont certains plantés il y a plus de 50 ans)
 - les plantations ornementales
 - le couvert végétal des cours (nombre limité de piscines)
- Les caractéristiques d'origine des maisons :
 - leur faible taux d'implantation
 - leur faible gabarit (1 à 1 ½ étage)
 - leur volumétrie (toits à deux versants à pente faible ou plus accentuée selon le modèle)
 - les variations des types d'implantation (faîte perpendiculaire ou parallèle à la rue)
 - leur composition architecturale simple et modeste suivant 10 modèles

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Secteur Norvick (Wartime), arrondissement de Saint-Laurent

Délimité par le boulevard Henri-Bourassa, le chemin Laval (incluant les propriétés côté est), la rue Poirier et la rue Patricia

LES VALEURS

VALEUR PAYSAGÈRE URBAINE (suite)



Un des croissants du chemin Laval (Ville de Montréal, décembre 2012)

VALEUR HISTORIQUE



Le secteur Norvick, août 1944 (BAnQ, fonds Conrad Poirier)

La valeur historique du secteur Norvick repose sur :

- son témoignage de la participation du Canada à l'effort de guerre, ce quartier constituant un des 163 quartiers construits par la Wartime Housing Limited (WHL) pendant la Seconde Guerre mondiale pour loger les ouvriers travaillant dans les usines d'équipement militaire;
- le fait qu'il constitue la première banlieue de Saint-Laurent et témoigne d'une période importante de l'histoire de cet arrondissement et de son industrie aéronautique (secteur développé pour loger les travailleurs de la Noorduyn et de la Canadian Vickers);
- son illustration des efforts consentis par la WHL afin d'améliorer la productivité des ouvriers en leur assurant un certain bien-être (maison avec jardin pour les loger avec leur famille à proximité de l'usine);

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur PAYSAGÈRE URBAINE (suite)

- la disposition et la dimension des ouvertures
- la variété des types de parement des façades (aucun parement de maçonnerie) et des détails ornementaux
- la présence de portiques ou d'auvents en façade
- L'important contraste entre le bâti du secteur et celui des secteurs limitrophes qui permet de le délimiter clairement
- La dimension réduite des stationnements en cour avant en raison notamment de la présence d'allées de stationnement communes

Éléments portant la valeur HISTORIQUE

- Le plan d'ensemble et ses composantes, pratiquement inchangés par rapport au projet d'origine, soit :
 - le tracé des rues et le nombre limité de points d'entrée
 - le noyau d'équipements collectifs au centre
 - le cadastre composé de lots de dimensions et de formes variées
 - l'implantation pavillonnaire des maisons avec le faite perpendiculaire ou parallèle à la rue
 - les variations des marges de recul des maisons et le grand dégagement des cours avant adjacentes à l'école (édifice Bois-Franc) qui contribue à ouvrir la perspective
 - la vocation essentiellement résidentielle du secteur

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Secteur Norvick (Wartime), arrondissement de Saint-Laurent

Délimité par le boulevard Henri-Bourassa, le chemin Laval (incluant les propriétés côté est), la rue Poirier et la rue Patricia

LES VALEURS

VALEUR HISTORIQUE (suite)



Le secteur Norvick, août 1944 (BAnQ, fonds Conrad Poirier)



Une maison du secteur Norvick, août 1944 (BAnQ, fonds Conrad Poirier)

- son illustration du mode de vie de ces ouvriers (secteur axé sur le communautaire et le piéton) et de l'appropriation par les propriétaires (suite à la vente des maisons) qui ont modifié et personnalisé leur résidence au fil du temps pour répondre à leurs besoins;
- son illustration des méthodes de préfabrication standardisées employées par la WHL pour la construction de ces maisons «temporaires»;
- son association avec le concept de cité-jardin développé à la fin du XIXe siècle et caractérisé notamment par une densité relativement faible du bâti et la présence d'équipements publics au centre de la «cité»;
- son illustration du concept d'unité de voisinage dont l'un des grands principes est d'assurer un déplacement sécuritaire aux piétons notamment par l'aménagement de passages piétonniers, de ruelles le long de l'école, de trottoirs et de points d'entrée du quartier désarticulés par rapport aux rues internes du quartier.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur HISTORIQUE (suite)

- Les caractéristiques d'origine des maisons encore observables malgré les modifications apportées à plusieurs d'entre elles, soit :
 - leur faible taux d'implantation
 - leur faible gabarit (1 à 1 ½ étage)
 - leur volumétrie (toits à deux versants à pente faible ou plus accentuée selon le modèle)
 - leur rez-de-chaussée peu surélevé
 - leur composition architecturale simple et modeste suivant 10 modèles
 - la disposition et la dimension des ouvertures
 - la variété des types de parement des façades (aucun parement de maçonnerie) et des détails ornementaux
 - les types de matériaux et techniques d'assemblage d'origine
 - la présence de portiques ou d'auvents en façade

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Secteur Norvick (Wartime), arrondissement de Saint-Laurent

Délimité par le boulevard Henri-Bourassa, le chemin Laval (incluant les propriétés côté est), la rue Poirier et la rue Patricia

BIBLIOGRAPHIE

BEAUPRÉ MICHAUD ET ASSOCIÉS, ARCHITECTES, Recherche documentaire préalable à l'évaluation de l'intérêt patrimonial du secteur War-Time dans l'arrondissement de Saint-Laurent. Rapport final présenté à l'arrondissement de Saint-Laurent). Montréal, 7 novembre 2012.

GROUPE DE TRAVAIL

Vincent Baron, candidat à la M. Sc. A. Aménagement, option Conservation de l'environnement bâti, Université de Montréal

Julie Boivin, architecte, Ville de Montréal, Direction de la culture et du patrimoine, Division du patrimoine

Fabienne Cahour, conseillère en aménagement, Ville de Montréal, arrondissement de Saint-Laurent

Carole Guilbault, agente technique en horticulture et arboriculture, Ville de Montréal, arrondissement de Saint-Laurent

Josette Michaud, architecte, Beaupré Michaud et Associés, Architectes

Jennifer Ouellet, conseillère en aménagement, Ville de Montréal, Direction de la culture et du patrimoine, Division du patrimoine

RÉDACTEUR

Jennifer Ouellet, conseillère en aménagement, Ville de Montréal, Direction de la culture et du patrimoine, Division de l'expertise en patrimoine et de la toponymie

DÉMARCHE

Cet énoncé répond à une demande faite par l'arrondissement de Saint-Laurent à la Division du patrimoine de la Direction de la culture et du patrimoine pour l'évaluation de l'intérêt patrimonial de ce site en collaboration avec l'arrondissement.

Il se base sur la consultation d'une documentation sur le site, sur les expertises et expériences des participants au groupe de travail et sur une série d'observations et de constats découlant de la visite des lieux effectuée le 11 décembre 2012.